

Ecole Doctorale

HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES

Avis de soutenance

Madame TOULLEC THERY MARIE-CECILE

présentera ses travaux en vue de l'habilitation à diriger des recherches, sur le sujet suivant :

"Ecole et scolarisation « inclusives » : comment les énoncés réglementaires façonnent-ils les conceptions et les pratiques professorales ?"

Le mardi 16 novembre 2021 à 9h30

à l'INSPE de Rennes.

Le jury sera ainsi composé :

- **MME AMADE-ESCOT CHANTAL, Professeure émérite**
Université Toulouse - TOULOUSE
- **MME ASSUDE TERESA, Professeure des universités**
Univ. Aix-Marseille - TOULON
- **M. CARIOU DIDIER, Maître de conférences**
INSPE DE BRETAGNE - BREST
- **M. CHAUVIER ERIC, Professeur**
ENSA Versailles - VERSAILLES
- **MME PELGRIMS GRETA, Professeure des universités**
Université de Genève - SUISSE
- **M. SENSEVY GERARD, Professeur émérite des universités**
Univ. de Bretagne Occidentale - RENNES
- **M. TRICOT ANDRE, Professeur des universités**
Université Montpellier 3 - MONTPELLIER

A BREST, le 02 novembre 2021

Le Président de l'Université de
Bretagne Occidentale,



A handwritten signature in black ink, appearing to read 'JALLOU'.

M. GALLOU

Titre : Ecole et scolarisation « inclusives » : comment les énoncés réglementaires façonnent-ils les conceptions et les pratiques professorales ?

Mots clés : Scolarisation inclusive, ULIS, pseudo-jargon, ingénierie coopérative, épistémologie pratique

Résumé : L'école dite « inclusive » prescrit un même lieu de scolarisation pour tous (la classe), tout en organisant des dispositifs spécifiques à des catégories d'élèves. Ainsi certains élèves reconnus institutionnellement handicapés sont scolarisés en classe « ordinaire » et parfois soutenus par un dispositif ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire). C'est ce contexte précis que j'étudie, dans deux établissements. Que pensent, conçoivent et font deux dyades constituées d'un enseignant de classe ordinaire et d'un enseignant-coordonnateur d'ULIS quand ils coopèrent pour que deux élèves reconnus institutionnellement handicapés participent aux enseignements collectifs ?

Dans cette note de synthèse, je montre que, pris dans des logiques politiques complexes à saisir, ces enseignants ont tendance à s'emparer de slogans issus de la réglementation institutionnelle (tels « besoins éducatifs particuliers », « adaptation », « inclusion », « école de la confiance »).

Or ces slogans ne sont pas les mots des professionnels (car

empruntés à un registre institutionnel) et ils désignent le réel dans une globalité abstraite (car ils n'ont pas d'ancrage dans une pratique). Ce *pseudo-jargon* est alors un instrument de l'emprise de l'institution sur les pensées et les pratiques, et a deux principales conséquences. D'abord il met à distance les enseignants étudiés des savoirs qu'ils doivent enseigner, surtout quand il s'agit des élèves reconnus institutionnellement handicapés. Ensuite il freine l'élaboration de dispositifs coopératifs et plus encore *d'ingénieries coopératives*. En effet, sans mouvement de constitution et de redéfinition permanente de cultures, générateur d'un langage entrelacé à la pratique – un jargon –, la co-élaboration de situations d'enseignement et d'apprentissage *fondée sur* un partage de l'expérience, se produit à grande peine.

Cette note de synthèse s'efforce alors de réfléchir au type de coopération nécessaire à la construction de pratiques inclusives qui engageraient tous les élèves à progresser.

Title : Inclusive school/ing: how do regulatory statements shape teachers' conceptions and practices?

Keywords : Inclusive school/ing, Localized units for inclusive education, pseudo-jargon, cooperative engineering , practical epistemology

Résumé : The so-called "inclusive" school required a same place of schooling for all (the classroom), but at the same time it organizes specific arrangement for categories of pupils. Thus, some "institutionally disabled recognized pupils" are enrolled in a 'regular' class and sometimes supported by an ULIS (Localized units for inclusive education). I study this particular context withintwo schools.What do two dyads made up of a teacher from a 'regular' class and a teacher-coordinator from a ULIS think, conceive and do when they cooperate so that two "institutionally disabled recognized pupils" participate in collective lessons?

In this concept note, I show that these teachers, caught up in political logics that are difficult to grasp, tend to grab on slogans derived from institutional prescription (such as "special educational needs", "adaptation", "inclusion", "school of confidence").

However, these slogans are not the professionals' words (because they are borrowed from an institutional language)

and they designate reality in an abstract globality (because they are not anchored in a practice). This pseudo-jargon is therefore an instrument of the institution's hold on thoughts and practices. It has two main consequences. Firstly, it distances the teachers studied in the two case from the knowledge they had to teach, especially when they are dealing with "disabled recognized pupils by the institutionally". Secondly, it hinders the development of cooperative arrangements and, even more so, of cooperative engineering. Indeed, without a movement of permanent constitution and redefinition of cultures, generating a language intertwined with practice - a jargon -, the co-elaboration of teaching and learning situations based on a sharing of experience, occurs with great difficulty.

This concept note then attempts to reflect on the type of cooperation needed to build inclusive practices that would engage all students to progress.